

Un nouveau livre de Bernard Mooney

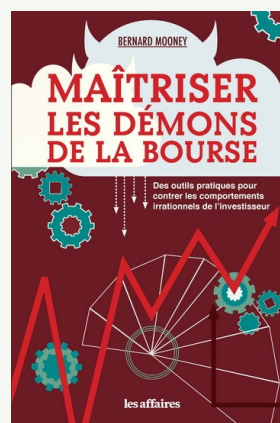
Bernard Mooney nous avait préparé une surprise l'an dernier: un nouveau livre. Jean-Philippe Bouchard et moi l'avons lu avec intérêt. C'était une excellente suite de son premier livre ("Investir en Bourse et s'enrichir"). Alors que le premier livre met l'accent sur les aspects financiers et qualitatifs des entreprises, le second tome porte sur l'aspect psychologique de l'investissement Boursier.

Voici donc quelques extraits du nouveau livre "Maîtriser les démons de la Bourse".

Le premier porte sur les fluctuations boursières (page 41).

"...Ce n'est pas pour rien que bien des épargnants considèrent que la Bourse est complètement folle : plus ils la regardent de près, minute par minute, plus ils voient un tourbillon irrationnel de cotes.

C'est là seulement la moitié de l'histoire. Selon le docteur Peterson, le cerveau accorde **deux fois plus d'importance à un mouvement à la baisse qu'à un mouvement à la hausse.** C'est structurel. Et nous apprenons



Le nouveau livre de Bernard Mooney

Suite page 2

Warren Buffett a le cancer de la prostate

Le 17 avril 2012

Aux actionnaires de Berkshire Hathaway,

Je voudrais vous dire que j'ai été diagnostiqué du cancer de la prostate. La bonne nouvelle est que les médecins m'ont dit que c'était d'aucune façon un danger pour ma vie ou même simplement débilisant d'une manière significative. D'autres tests ont montré que le cancer n'affecte aucune autre partie de mon

corps. Mes médecins préconisent un traitement de radiations quotidiennes pour une période de deux mois débutant en juillet prochain. Ces traitements vont restreindre mes voyages durant cette période mais pas ma routine quotidienne.

Je me sens en grande forme – comme si j'étais en excellente santé – et mon niveau d'énergie est à 100%. J'ai découvert mon cancer car mon niveau de PSA (vérifié

sur une base régulière) a récemment grimpé au-delà d'un niveau normal et une biopsie semblait alors appropriée.

Les actionnaires de Berkshire seront immédiatement mis au courant si ma situation médicale changeait. Éventuellement, bien entendu, elle changera. Mais je crois que ce jour est encore lointain.

Warren E. Buffett



SOMMAIRE :

- ◆ Un nouveau livre de Bernard Mooney
- ◆ Une lettre de Warren Buffett
- ◆ La meilleure banque aux États-Unis?
- ◆ Encore d'excellents résultats pour nos compagnies.
- ◆ Le coin du philosophe

**NOUS VOUS RÉITÉRONS
QUE, SELON NOUS, LES
PERSPECTIVES POUR
LES PROCHAINES
ANNÉES DEMEURENT
EXCELLENTES. NOS
TITRES SONT SOUS-
ÉVALUÉS ET LE TEMPS
EST DONC FORT
PROPICIE POUR AJOUTER
DU CAPITAL ET INVESTIR
À LONG TERME**

Maîtriser les démons de la Bourse: Le pire ennemi

“...Lorsque vous lisez, par exemple, que la Bourse américaine a affiché des rendements annuels de 9 % depuis 1926, il s’agit du rendement d’un indice boursier. Est-ce que cela signifie que les investisseurs ont fait du 9 % ? Vous voulez rire !

En fait, si vous avez une certaine connaissance de la Bourse, vous vous direz que bien des investisseurs, et cela inclut les professionnels, n’arrivent pas à battre les principaux indices. Et vous aurez raison.

Selon mon expérience, sur un horizon de 10 ans et plus, trop d’investisseurs ont des rendements approchant le zéro, même si certaines périodes boursières sont fastes.

Lorsque la Bourse connaît des années difficiles, comme c’est le cas depuis quelques années, c’est encore pire. Cela frôle la catastrophe.

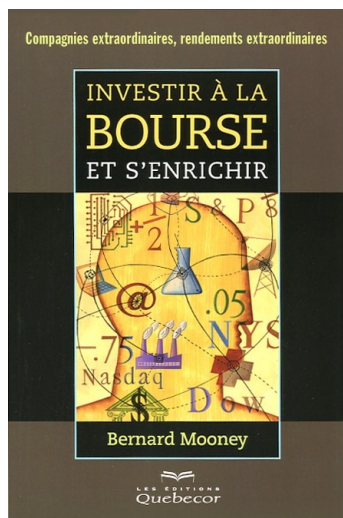
Comment cela s’explique-t-il ? Depuis les 20 dernières années, jamais autant de personnes n’ont eu accès à autant d’information sur le marché boursier, gracieuseté, entre autres sources, de l’explosion médiatique provoquée par Internet et par la démocratisation de tous les marchés financiers. Pourtant, selon les résultats, c’est une catastrophe ! Comment expliquer ce désastre ?

Connaître la mécanique boursière et le fonctionnement des marchés financiers ne suffit pas. Vous devez *vous* con-

naître. Vous devez maîtriser vos démons personnels. L’adage « Connais-toi toi-même » s’applique aussi à la Bourse. L’investisseur ne peut résister à la tentation de vendre et d’acheter pour éviter les baisses et profiter des hausses prévues. C’est une grave erreur en raison, justement, de l’influence nocive des émotions.

Pour l’investisseur, le marché boursier est souvent perçu comme un adversaire coriace, un ennemi qu’il faut battre, sinon abattre. Ce n’est pas faux... mais il serait pertinent d’ajouter que l’investisseur est aussi son propre ennemi et que, dans le domaine boursier, il est même **son pire ennemi...**”

Maîtriser les démons de la Bourse (suite de la page 1)



Le premier livre de Bernard Mooney publié en 2001.

assez vite que les cours de la Bourse descendent beaucoup plus vite qu’ils ne s’apprécient.

Imaginez maintenant l’impact sur l’investisseur : plus souvent il observe les cotes, plus il est stressé.

En fait, en proie à une sorte d’érosion nerveuse progressive, il a de bonnes chances de perdre le contrôle.

La troisième conséquence reliée à la consultation répétée des cotes, c’est de « créer » des tendances. Le cerveau est une machine

extraordinaire.

Si vous lui fournissez des données, il cherchera à en faire quelque chose. N’importe quoi. Pourquoi ? Parce que nous sommes faits pour chercher l’ordre; nous ne pouvons accepter qu’une série de chiffres ou de valeurs ne soit qu’une série de chiffres...

« Plus vous regardez souvent une série de données, plus souvent vous verrez des tendances qui ne sont pas vraiment là », expliquait le journaliste Jason Zweig, qui a étudié en profondeur le comporte-

ment des investisseurs.

Ce n’est pas pour rien que la plupart des investisseurs, après avoir consulté leurs cotes, sont convaincus que tel titre continuera de grimper, de baisser ou de stagner. Ils créent de toutes pièces des tendances. L’illusion vient du fait qu’ils regardent constamment les cotes...”

Bank of the Ozarks: une hausse de 100% depuis notre 1er achat



La meilleure banque durant la crise?

Bank of the Ozarks a réalisé en 2011 des BPA en hausse de 43% par rapport à 2010. très faible coût (presque rien en fait).

De 2006 à 2011, les BPA ont doublé alors que le secteur bancaire américain a connu une de ses pires périodes de l'histoire.

Et cela s'est poursuivi au premier trimestre 2012 avec une hausse des profits de 21% par rapport à 2011.

D'abord, elle a résisté au marasme en ayant évité AVANT la crise de faire de mauvais prêts en grande quantité. Puis APRES la crise, elle avait le bilan pour pouvoir faire des acquisitions à des prix intéressants: Les opportunités abondaient. Elle a donc pu augmenter de plus de 50% ses actifs grâce à la prise en charge de banques en difficultés et ce à

Elle a été nommée la meilleure banque aux USA par le ABA Banking Journal. Nous suivons plusieurs banques en Amérique du Nord et, selon nous, Ozarks est celle qui a le mieux résisté durant la crise et une des rares qui a pu continuer d'augmenter ses bénéfices à un taux de 15% par année.

J'aime dire que nous n'investissons pas dans une banque mais dans un banquier. En d'autres mots, c'est le président qui est la clé pour nous quand viens le temps de choisir un titre, plus important encore dans le cas d'une banque. Et George Gleason est un brillant homme d'affaires qui a su imprégner à Ozarks une culture unique!



Recognized as the top-performing bank in the United States by ABA Banking Journal.

Dans sa publication d'avril 2011, ABA Banking Journal a déterminé que Bank of the Ozarks était la banque la plus performante aux États-Unis.

Maîtriser les démons de la Bourse: Les médias

“...Gardez toujours à l’esprit que le but, la mission de la plupart des médias n’est pas de vous aider à faire plus d’argent, à faire progresser votre portefeuille ou à réaliser votre indépendance financière. Le but des médias, pratiquement sans exception, est de **vendre de la publicité**.

Pour ce faire, ils doivent attirer des lecteurs. C’est vrai partout : imprimé, télé, radio et Internet. Souvent, le meilleur moyen d’atteindre ce but est de publier des choses « attirantes », sensationnelles.

Le sensationnalisme « pogne »... et s’il vous choque, n’oubliez pas que c’est vous, comme lecteur ou client des médias, qui le demandez. Il est nécessaire pour aller vous chercher, au milieu de toutes vos autres pré-occupations.

C’est la clé de la réussite pour les médias. Un média complètement dénudé de sensationnalisme n’aurait aucune chance d’attirer l’attention, peu importe la qualité de son contenu. Telle est la nature humaine...”

Quelques résultats de nos compagnies

O’Reilly Automotive a annoncé des ventes en hausse de 11% au 1er trimestre (dont 6% en ventes comparables). Les BPA ont grimpé de 58%. Nous tablons maintenant sur une hausse d’au moins 20% des BPA en 2012.

La banque **Wells-Fargo** continue d’améliorer son rendement de l’actif: il a atteint 1,31% au 1er trimestre. Les BPA ont ainsi grimpé de 12%. Le taux de charges pour mauvais prêts continue de baisser passant de 1,73% au Q1 2011 à 1,25% au Q1 2012. Tout va bien donc pour cette entreprise.

Les résultats de **M&T Bank** étaient un peu plus mixtes. Les prêts ont cru de 10% ce qui est excellent. Par contre, les BPA

sont restés stables au 1er trimestre. L’intégration de Wilmington Trust, récemment acquise, a affecté le niveau de rentabilité de la banque de Buffalo mais nous croyons, comme son président Bob Wilmers, que cette situation est temporaire.

5N Plus a été une de nos rares compagnies à connaître un trimestre difficile. Sa division dédiée aux produits pour panneaux solaires a été affectée par la grande morosité qui frappe actuellement cette industrie. Sans compter les radiations d’inventaires et d’intangibles, les BPA n’ont été que 0,01\$. Nous gardons confiance dans l’entreprise et croyons que cette crise

dans l’énergie solaire est temporaire.

Plusieurs de nos multinationales comme **Omnicom, IBM, Visa, GE et American Express** ont eu un autre excellent trimestre. À ce jour donc, la crise en Europe a eu peu d’effets sur elles.

Fastenal continue de briller à tous azimuts: les ventes ont cru de 20% au 1er trimestre et les BPA ont grimpé de 26%.

Finalement, **Dollarama** a eu un trimestre du tonnerre: les ventes ont grimpé de 15% (dont 8% pour les ventes comparables) et les BPA ont cru de 50%. Au risque de se répéter, nous sommes enchantés d’être partenaires avec Larry Rossy.

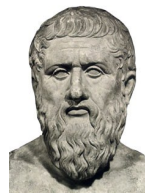
**** Publicité ****

Le saviez-vous?
Interac est accepté
dans tous les magasins
Dollarama.



Mais pour vos achats dans les autres magasins, n’oubliez pas que nous sommes aussi actionnaires de Visa et d’Amex!

Le coin du philosophe



Quand on est curieux, on trouve plein de choses intéressantes à faire. Mais une chose est nécessaire pour les accomplir: du courage !

Walt Disney